

# Raconter et chanter les textes de Brassens

« Parlez-moi d'amour et je vous fous mon poing dans la gueule » : tout un programme, mercredi soir, à la bibliothèque municipale. Au cours de ce spectacle, la compagnie Crève-cœur a revisité l'univers de Brassens avec pour seuls instruments la voix pour raconter et l'orgue de Barbarie pour chanter.



Orgue de Barbarie et voix : une combinaison idéale pour mettre en valeur l'essentiel des textes écrits par Brassens.

« **L**A MAUVAISE RÉPUTATION », « la chasse aux papillons » : Brassens n'a pas écrit seulement des chansons, il a aussi peaufiné des textes savoureux, parfois engagés, souvent culottés. C'est à la suite de ce Brassens-là, « du grand Georges », que la compagnie Crève-cœur a entraîné les spectateurs présents à la bibliothèque mercredi soir. Le duo Crève-cœur est un trio d'ordinaire. Mais même amputée pour l'occasion d'une de ses membres, l'équipe d'artistes a bien fonctionné. Originaires qui de Savoie, qui de la région grenobloise, François et Patrice travaillent ensemble depuis cinq années. Le premier est conteur, le second joue de l'orgue de Barbarie.

## Les textes d'une façon différente

Pour cet hommage au grand Georges, ils ont dû faire un choix cornélien parmi la centaine de chansons écrites par l'artiste. Au total, ils n'en ont retenu qu'une vingtaine, « sinon le spectacle pourrait durer cinq heures ». Chanson d'amour, refrains engagés, hymnes aux amis et au vin, voilà pêle-mêle les thèmes abordés par Brassens et repris par Crève-cœur.

« On voulait présenter les textes écrits par Brassens d'une façon différente, soit en les chantant, soit

en les racontant » expliquent-ils. Des textes donc, rien que des textes, mais portés à nu aux oreilles du public pour en montrer toute la richesse. Le célèbre « Gorille » a par exemple retrouvé toute sa tonalité politique raconté par François dit « le colporteur d'histoires ». Il a su mettre en valeur la pirouette de Brassens qui conclut son texte par une dénonciation de la peine de mort. Quant au titre du spectacle, « Parlez-moi d'amour et je vous fous mon poing dans la gueule », c'est une référence à la chanson « Sauf le respect que je vous dois », racontée avec humour par les deux artistes.

Autre atout de ce spectacle : l'orgue de Barbarie. Cet instrument atypique, que l'on croise plus souvent aux détours d'une rue que dans une salle de spectacle, avait ici toute sa place. Après quelques tours de manivelle dans le vide, ses notes ont bien souligné les textes enjoués et souvent coquins de Brassens.

« On a pensé le spectacle comme un récital où il n'y aurait pas de commentaires de l'artiste au milieu » précise encore le duo. Mercredi soir, seuls les applaudissements des spectateurs sont en effet venus les interrompre.

FR

## Pour les plus petits, la magie de l'orgue de Barbarie

Brassens c'est bien pour les adultes. Pour les enfants, la compagnie Crève-cœur avait concocté un tout autre programme mercredi après-midi à la bibliothèque. Avec toujours le son inimitable de l'orgue de Barbarie.



**U**n peu de magie dans la journée, mais surtout un moment de partage et de découverte. C'est ce que propose la compagnie Crève-cœur mercredi après-midi à la bibliothèque. Avec toujours le son inimitable de l'orgue de Barbarie.

Les textes de Brassens sont adaptés pour les enfants. Ils sont courts et faciles à mémoriser. Les enfants peuvent chanter avec les adultes ou seuls. C'est un moment de partage et de découverte. Les enfants peuvent aussi jouer de l'orgue de Barbarie.

Le programme est adapté pour les enfants. Les textes sont courts et faciles à mémoriser. Les enfants peuvent chanter avec les adultes ou seuls. C'est un moment de partage et de découverte. Les enfants peuvent aussi jouer de l'orgue de Barbarie.



« Il y a peu de magie autour et autour des plus petits, parle d'adultes »